

**Des voix:** Bravo!

**Le sénateur Frith:** Écoutez-bien ceci, honorables sénateurs. M. D'Aquino a dit que notre gouvernement créait des emplois et relançait les affaires. Telle est la façon dont notre gouvernement a toujours voulu créer des emplois; telle est la façon dont notre gouvernement a toujours voulu stimuler l'économie. Il n'interviendra pas en lançant des programmes de fortes dépenses et en nationalisant des entreprises comme le propose le NPD. Je l'ai déjà dit, nous ignorons comment le parti conservateur s'y prendrait, car ses membres refusent de nous le dire.

Notre gouvernement a toujours dit que la reprise de l'économie reposait sur le secteur privé. Le parti libéral a toujours cru en une économie mixte. Le discours du trône s'accorde donc avec la doctrine traditionnelle de notre parti. Il s'accorde avec les politiques de notre gouvernement et réussit apparemment à convaincre les dirigeants du monde des affaires que le gouvernement imprime un nouvel élan aux affaires. Voilà notre politique à long terme en matière de création d'emplois. On nous a dit que certaines de ces mesures étaient à court terme, et elles le sont en effet. Elles sont conçues ainsi, et on ne prétend pas le contraire.

Honorables sénateurs, je vous assure que les autres mesures gouvernementales de relance économique sont à long terme. Le monde des affaires le sait et les appuie totalement.

Il n'y a pas eu d'augmentation importante du déficit et, encore une fois, le monde des affaires s'en réjouit. M. D'Aquino a également dit que le gouvernement s'engageait en général dans la bonne voie. Cela traduit-il le mécontentement des Canadiens, comme nous l'a laissé entendre le sénateur Roblin?

**Des voix:** Bravo!

**Le sénateur Frith:** Quant aux jeunes Canadiens, auxquels le discours du trône consacre son second thème à la rubrique de la croissance, source de possibilités nouvelles, l'opposition sait qu'on y accorde la priorité. Nous savons que l'opposition nous appuie à cet égard. Je félicite ses membres de savoir discerner que c'est là que réside le problème. Ils nous l'ont dit et nous les avons écoutés. Nous en avons également parlé. Il faut mettre l'accent sur la jeunesse, car c'est le groupe où le taux de chômage est le plus élevé et où il fait le plus cruellement ressentir ses effets.

Qu'est-ce que le gouvernement propose de faire à cet égard? Je ne sais pas combien de sénateurs ont entendu parler le ministre de l'Emploi et de l'Immigration ce matin. Il a fait remarquer que bien souvent le problème pour les jeunes c'est de trouver un premier emploi. Cette observation s'appuie sur des travaux de recherche. Voilà pourquoi un grand nombre de ces mesures visent à améliorer la possibilité pour les jeunes d'obtenir un emploi—d'obtenir ce premier emploi. On a constaté que lorsqu'ils réussissent à trouver ce premier emploi, il leur est beaucoup plus facile de le conserver ou de passer à un autre. Il s'ensuit qu'une forte proportion des dépenses consacrées à la création d'emplois s'adresseront aux jeunes et que

l'on veillera à ce que le programme s'applique plus efficacement. Le fonds de un milliard de dollars établi à cet effet aidera les jeunes Canadiens à trouver des emplois dans les secteurs public, privé et bénévole.

On nommera un ministre d'État à la Jeunesse. Nous, du Sénat, pouvons tirer une certaine satisfaction du fait que notre collègue, le sénateur Hébert, a émis une proposition en ce sens à une réunion des parlementaires libéraux au Québec. Son idée a de toute évidence suscité l'enthousiasme et trouvé un appui d'un bout à l'autre du pays. Je suis convaincu de parler au nom de mes collègues en disant à quel point nous nous réjouissons du fait que ce soit un de nos plus récents collègues, le sénateur Hébert, qui soit en un sens le père de cette mesure et de cet élément du discours du trône.

**Des voix:** Bravo!

**Le sénateur Frith:** Les honorables sénateurs pourront vérifier dans le discours du trône ce qu'a dit M. D'Aquino à propos des emplois qui ont été créés. Le sénateur Bosa en a parlé lui aussi. Il a rappelé que depuis décembre 1982, 353,000 emplois ont été créés grâce aux crédits de cinq milliards de dollars accordés par le biais du budget d'avril 1983.

Honorables sénateurs, on affirme, sans preuve à l'appui toutefois, que ce gouvernement a perdu toute crédibilité, car il n'a pas tenu ses engagements pris lors du discours du trône en 1980. Nous ne disposons d'aucun chiffre à cet égard. Pour permettre aux sénateurs et à tous ceux qui le désiraient d'aborder cette question au cours du débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône, je demanderai peut-être qu'on annexe au Débats du Sénat d'aujourd'hui une comparaison des promesses faites en 1980 et de celles qui ont été tenues. Si je voulais, je pourrais en citer quelques passages dès maintenant; mais je préfère attendre. Les membres de l'opposition, ainsi que tous les autres sénateurs, auraient ainsi le loisir de l'examiner plus tard.

**Le sénateur Murray:** Peut-être pourriez-vous indiquer le nom de l'auteur de cette étude?

**Le sénateur Frith:** Bien sûr.

**Le sénateur Murray:** Qui en est donc l'auteur?

**Le sénateur Frith:** Il n'y a pas d'auteur. Cette étude a été effectuée par des journalistes.

**L'honorable John M. Macdonald:** Permettez-moi de vous interrompre. Nous ne voyons pas d'objection à ce que vous incluiez cette étude comme partie intégrante de votre discours. Toutefois, nous nous opposons à ce que vous la déposiez séparément.

**Le sénateur Frith:** Le sénateur Macdonald a bien raison de souligner qu'il ne faut pas considérer cette étude comme un document déposé à la Chambre. Je la prends à mon compte.

Nous pourrions donc discuter de la crédibilité du gouvernement à un autre moment. Une fois que les sénateurs auront pu voir comment le gouvernement a respecté les engagements qu'il avait pris à ce moment-là.